



CRÉATION EN FRANÇAIS

AUDITORIUM PAUL WILLEMS

06 > 27 JANVIER 2009

HAMELIN

JUAN MAYORGA / CHRISTOPHE SERMET



Avec **Vanessa Compagnucci, Serge Demoulin, Francesco Italiano, Sophie Jaskulski, Thierry Lefèvre, Gaetan Lejeune & Fabrice Rodriguez**

Auteur **Juan Mayorga** / Mise en scène **Christophe Sermet** (artiste associé au Rideau) / Texte français **Yves Lebeau** / Scénographie, costumes & lumières **Saskia Louwaard & Katrijn Baeten** / Assistant à la mise en scène **Jérôme Nayer** / Régie générale **Marcel Derwael** / Régie plateau **Marion Benhammou** / Habilleuse **Carine Duarte**

Avec le soutien du Fonds d'Acteurs de la COCOF et la participation du Centre des Arts scéniques.





HAMELIN

JUAN MAYORGA / CHRISTOPHE SERMET

Parler à un enfant est la chose la plus difficile au monde. MONTERO, *HAMELIN*

LA PIÈCE

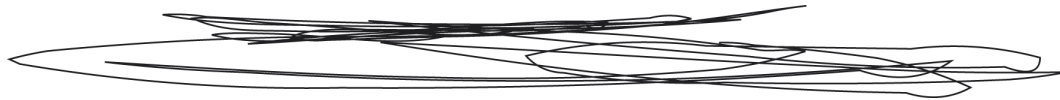
Il était une fois une ville, une jolie ville qui s'appelait Hamelin...

Hamelin, c'est le conte d'une ville dont les bijoux architecturaux nous éblouissent. Nous aveuglent. Nous empêchent de voir une autre ville. Car il existe une autre ville. Une ville où un honnête bourgeois peut gagner la confiance d'une humble famille pour approcher ses enfants. Le juge Montero, chargé de l'enquête, s'apprête à ordonner une série d'arrestations...

La pièce a reçu le Prix National de Théâtre 2005 (Molière espagnol), le Prix Quijote de l'association des écrivains 2005 ainsi que le Prix Telon Chivas 2006.

La traduction de *Hamelin* a été réalisée dans le cadre de l'Atelier Européen de la Traduction / Scène Nationale d'Orléans, avec le concours de l'Union Européenne - Commission Education et Culture.

La pièce est publiée en français aux Editions Les Solitaires Intempestifs, coll. La mousson d'été, 2007



Juan Mayorga opte pour un théâtre créateur de mémoire et de conscience. Face à l'inconcevable, au scandaleux, Mayorga écrit pour partager son étonnement.

L'AUTEUR

Juan Mayorga est né en 1965 à Madrid. Licencié en 1988 en Philosophie et en Mathématiques à l'Université de Madrid, il poursuit ses études à Münster (1990), à Berlin (1991) et à Paris (1992). Titulaire d'un Doctorat de Philosophie en 1997. Ses recherches philosophiques autour des thèmes de la politique et de la mémoire chez Walter Benjamin ainsi que de nombreux essais sur le rapport du théâtre, de la dramaturgie avec l'histoire, sont publiés dans des revues spécialisées en Espagne et en Allemagne.

Depuis 1998 il enseigne la dramaturgie et la philosophie à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique à Madrid. Membre fondateur avec Jose Ramon Fernandez, Luis Miguel Gonzalez Cruz, Guillermo Herras et Raul Hernandez Garrido du Collectif Théâtral El Astillero.

Lauréat de plusieurs Prix dont le Prix Celestina du meilleur auteur de la saison 1999 / 2000 et Prix Borne pour sa pièce *Cartas de amor a Stalin (Lettres d'amour à Staline)*, le Prix Calderon de la Barca pour *Mas ceniza (Plus de cendres)* en 1992 et le Prix Enrique Llovet 2003 pour *Himmelweg*.

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be
RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00



Juan Mayorga est l'auteur d'une quarantaine de pièce de théâtre dont *Siete hombres buenos* (*Sept hommes bons* - 1989) / *El hombre de oro* (*L'homme d'or* - 1996) / *El sueño de Ginebra* (*Le rêve de Genève* - 1996) / *El jardín quemado* (*Le jardin brûlé* - 1997) / *La mujer de mi vida* (*La femme de ma vie* - 1999) / *Angelus novus* (1999) / *Amarillo* (*Jaune* - 2000) / *BRGS* (2000) / *La mano izquierda* (*La main gauche* - 2001) / *Una carta de Sarajevo* (*Une lettre de Sarajevo* - 2001) / *La biblioteca del diablo* (*La bibliothèque du diable* - 2001) / *El buen vecino* (*Le bon voisin* - 2002) / *Tres anillos* (*Trois anneaux* - 2004) / *Palabra de perro* (*Parole de chien* - d'après *El coloquio de los perros* de Cervantès - 2004) / *La tortuga de Darwin* (*La tortue de Darwin* - 2007) / *Departamento de Justicia* (2005) / *Primera noticia de la catastrofe* (2006) / *Las películas del invierno* (2006) / *Fedra* (2007). Pratiquement toutes ses pièces ont été mises en scène, publiées en Espagne et à l'étranger, traduites entre autres en italien, français, allemand, grec, portugais, anglais, croate, roumain. Yves Lebeau a traduit en français *Himmelweg* (*Chemin du ciel* mis en scène en 2007 par Jorge Lavelli avec un énorme retentissement), *Copito*, *Hamelin* et *Animales nocturnos* (*Les insomniaques*) dans le cadre de l'Atelier Européen de Traduction à Orléans. Ces quatre pièces sont publiées aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

Juan Mayorga a adapté pour la scène : *La visite de la vieille dame* de Dürrenmatt / *Le monstre des jardins* de Calderón / *La dama boba* et *Fuenteovejuna* de Lope de Véga / *Nathan le Sage* de Lessing / *Le révisor* de Gogol / *Divinas palabras* de Valle Inclán / *Un ennemi du peuple* de Henrik Ibsen.



Il était une fois une école si pauvre que les enfants devaient apporter leur chaise de la maison. JUAN MAYORGA

PAROLES D'AUTEUR

Le joueur de flûte de Hamelin a toujours été pour moi un conte terrifiant. Un conte dans lequel une ville reçoit le pire des châtements. Oui, je sais qu'il y a une version moins terrible : pour donner une leçon au maire avare, le musicien emmène les enfants. Le bon peuple oblige le maire à payer ce qui était promis, les enfants reviennent et Hamelin sourit à nouveau. J'ai entendu très souvent cette version, sans jamais arriver à y croire. Jusqu'au jour où quelqu'un me l'a raconté d'une autre façon : tous les habitants de Hamelin partagent la faute mais quand ils veulent la réparer il est trop tard, les innocents ne reviennent jamais.

Cette version plus âpre du conte est plus vraisemblable, elle ressemble plus au monde dans lequel nous vivons. Dans notre monde les enfants sont les premiers à payer. Ils payent pour les vices, la violence, la mauvaise politique, les mensonges des adultes. Dans ce sens, ce Hamelin qui ne sait pas protéger ses enfants est comme beaucoup de villes de notre monde.

Je me proposais de raconter le conte d'une de ces villes. Bien sûr, la première fois que j'y ai pensé, à ses divers espaces, à ses nombreux personnages, j'ai hésité. C'est pour le cinéma me suis-je dit, cela ne peut pas être du théâtre.

L'affirmation : Cela ne peut pas être du théâtre vient d'une vision réductrice du théâtre dont nous sommes peut-être en bonne partie responsables, nous qui faisons du théâtre. Nous avons abandonné tant de tranchées, tant de positions, que le théâtre en est arrivé à nous paraître incapable de représenter autre chose qu'une petite portion de l'expérience humaine.

Face à : cela ne peut pas être du théâtre, il faut affirmer, non pas en théorie mais dans la pratique scénique, que le théâtre peut tout représenter. A condition de ne pas trahir son origine. L'origine du théâtre, et sa plus grande force, est l'imagination du spectateur. Si le théâtre fait du spectateur son complice, il est imbattable comme moyen de représentation du monde.

Juste avec des mots et avec la complicité du spectateur, Sophocle, Shakespeare ou Calderon pouvait transformer la petite scène en une ville envahie par la peste, une tempête en mer ou un château en Pologne. Ils

utilisaient les mots comme ces conteurs capables de créer par la force de la parole une chaussure de verre ou une forêt. Comme font les enfants, qui, juste en les nommant, font advenir ici et maintenant n'importe quel lieu et n'importe quel temps.

Mon père me racontait qu'il allait dans une école si pauvre qu'il devait apporter sa chaise de la maison. *Hamelin* est une œuvre de théâtre si pauvre qu'elle a besoin que le spectateur apporte, avec son imagination, la scénographie, les costumes et beaucoup d'autres choses en plus. En échange, elle lui propose d'entrer dans le conte, depuis le « Il était une fois » jusqu'à « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants ». Le conte d'une ville qui ne sait pas aimer ses enfants. Peut-être le conte de votre ville.

JUAN MAYORGA



Pour Christophe Sermet, le théâtre est un lieu de vie qui met en jeu l'humanité avec ses accidents et ses fractures, ses incertitudes et ses contradictions. Un art salutaire parce qu'il dérange et bouscule.

PAROLES DE METTEUR EN SCENE

Morceau de théâtre inclassable et inattendu, *Hamelin* m'a immédiatement interpellé, intrigué, irrité...

L'auteur n'y va pas par quatre chemins : il est question de pédophilie, un juge enquête sur un notable lourdement soupçonné de s'attirer les bonnes grâces d'une famille pour abuser des enfants. Faire du théâtre avec ça ? C'est dérangeant, forcément. Un plateau de théâtre est-il le bon endroit pour aborder cela. Y a-t-il là matière à spectacle, à divertissement ?... Je crois que c'est justement le sens et la force du théâtre aujourd'hui : poser les questions qui gênent, qui mettent mal à l'aise, qui fâchent. Qui remuent le couteau dans la plaie de l'indicible. Qui abordent ce qui fait mal à la société et qu'elle a tendance à refouler.

Sous l'enquête linéaire, façon polar, se cache une autre histoire, vieille comme l'humanité. Le vieux conte de notre enfance du joueur de flûte qui se venge des villageois qui l'ont abusé en les privant de ce qu'ils ont de plus cher. Un conte tellement cruel que la fin en est incertaine et multiple. Comme si la pire fin, celle de la disparition définitive des enfants, était connue de tous, mais que personne n'osait l'admettre. Chacun se racontera sa propre fin, comme chacun se construira le décor du drame en fonction de son vécu, de ses peurs...

Hamelin ne tente pas de fournir de réponses, ni de juger. Le juge Montero du récit s'avère d'ailleurs rapidement impuissant.

Hamelin tisse une toile, patiemment, au fil du récit. Un piège à certitudes qui attrapera tous les acteurs du drame. Les monstres désignés et les tenants du bien. Et finalement les enfants...

Tous sont pris au piège du doute, de l'incertitude qui est le principe de la pièce. Toute la société est questionnée : la famille, les milieux socio pédagogiques, la justice, les médias, la cité tout entière. Personne ne trouve les mots justes. Car le vrai enjeu est celui-là : la valeur et les limites de la parole, du langage.

Une phrase revient souvent dans le texte : « Parler à un enfant est la chose la plus difficile au monde ». Parler de l'enfance blessée est délicat au théâtre. Comme le dit Mayorga, « il faut avancer avec précaution », mais sans rien édulcorer. Sur le fil.

Commencer avec peu de choses, à l'économie. Partir du vide, du récit, du chœur des sept acteurs. Nous verrons bien de quoi nous aurons besoin en plus des mots et des corps.

CHRISTOPHE SERMET. NOVEMBRE 2008





L'écriture de Mayorga a l'apparence d'une mer plate et calme, mais combien elle renferme, en réalité, de profonds gouffres, des turbulences de l'âme et de la raison, et combien enfin, elle donne le vertige quand on sort de ses eaux. CARLA MATTEINI, TRADUCTRICE, ADAPTATRICE, DRAMATURGE DU THEATRE CONTEMPORAIN

JUAN MAYORGA ET LE LANGAGE

Je crois que les mots, cette façon, ce média dont nous disposons, nous les hommes, pour intervenir dans le monde, renferment un pouvoir incroyable : avec les mots, on peut faire le meilleur ou le pire ; avec les mots, on peut surtout révéler le monde ou le masquer ; avec les mots, on peut dire la vérité ou mentir ; avec les mots, on peut faire son bonheur ou le bonheur des autres, ou bien on peut détruire le bonheur des autres, on peut rendre quelqu'un malheureux ; avec les mots, on peut séduire ou menacer. Je pense que la parole est la façon la plus nucléaire, la plus rudimentaire dont disposent les êtres humains pour offrir de l'amour ou pratiquer la violence. (...)

Je pense que la lutte pour la parole, la lutte pour le langage est fondamentale dans mon travail. Et dans une oeuvre telle que *Hamelin*, je trouve que ça se voit. Les personnages d'une certaine classe sociale construisent des histoires qui, en quelque sorte, les rassurent, les absolvent; alors que la famille de Benjamin, le petit garçon, est une famille dépossédée du langage même. À tel point que lorsque la scène du foyer a lieu, ils ne savent dire que des banalités. Car la pauvreté commence par le langage et les mots. L'appauvrissement commence par les mots et, le pouvoir commence aussi par les mots, par la capacité d'intervenir dans la vie des autres grâce aux mots. JUAN MAYORGA / EXTRAIT DU SITE WWW.ATELIER-TRADUCTION.COM

Les limites de notre langage sont les limites de notre monde. Si nous élargissons notre langage, nous élargissons notre capacité d'expérimenter, nous agrandissons notre vie. Le mot utopique, la phrase toute faite, le discours banal, sont des formes de la mort. Le texte de l'acteur doit, ou bien démasquer ce langage légal - Beckett et Pinter, entre autres, nous l'ont appris -, ou bien offrir un langage absolument autre - comme le firent Eschyle ou Calderón. JUAN MAYORGA / EXTRAIT DU SITE WWW.THEATRE-CONTEMPORAIN.NET

Je n'appréhende pas l'écriture comme un métier mais, en quelque sorte, comme un mystère.

JUAN MAYORGA / EXTRAIT DE UNE VOIX DU THEATRE ESPAGNOL ACTUEL / PROPOS RECUEILLIS PAR JOHN P. GABRIEL





HAMELIN, c'est aussi...



Écolage immédiat

Le langage : une arme infallible ?

Le langage nous construit. Que reste-t-il lorsque l'on perd confiance en la parole ?

Pour les étudiants du cycle secondaire supérieur.

- Une animation préparatoire : **La place du langage dans Hamelin**. Avec un artiste du spectacle.

A l'école / 50 min

- Une invitation à la réflexion : **Le pouvoir du langage dans le quotidien**. Echange entre étudiants et animateurs. Cette réflexion est menée en concertation avec des psychothérapeutes d'adolescents, animateurs d'un espace d'échanges réservé aux jeunes sur www.passado.be / A l'école / 1h40 / 3€

- Le spectacle : **Hamelin** / Auditorium Paul Willems / Du 06 au 27.01 / 8€

Info & réservation Christelle Colleaux

christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be / 02 507 83 62



¿Que pasa?

SA 17.01 2009 - 14:00 > 19:00 - Auditorium Paul Willems

Focus sur les nouvelles écritures espagnoles

Laurent Moosen reçoit entre autres Juan Mayorga, le traducteur Yves Lebeau (sous réserve) et Irène Sadowska Guillon, responsable de Hispanités Explorations. Ensemble, ils débattront du foisonnement de la création théâtrale en Espagne. Dialogues, témoignages, lectures, commentaires.

Tarif 8 € / 5 € (pour les - de 30 ans)

Info & réservation inscription@rideaudebruxelles.be / 02 507 83 62



HAMELIN

JANVIER

MA 06 ME 07 JE 08 VE 09 SA 10 DI 11 MA 13 ME 14 JE 15 VE 16 SA 17 DI 18
20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 15:00 20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 15:00

MA 20 ME 21 JE 22 VE 23 SA 24 LU 26 MA 27
20:30 20:30 20:30 20:30 20:30 18:30 20:30

RIDEAUDEBRUXELLES

AU PALAIS DES BEAUX-ARTS rue Ravenstein 23 · B 1000 Bruxelles

T 02 507 83 60 - F 02 507 83 63

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61

du lundi au samedi de 09:00 > 19:00

LE RIDEAU DE BRUXELLES EST SUBVENTIONNE PAR LA COMMUNAUTE FRANÇAISE. IL REÇOIT L'AIDE DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE, DU COMMISSARIAT GENERAL AUX RELATIONS INTERNATIONALES ET DES TOURNÉES ART ET VIE. IL A POUR PARTENAIRE LA RTBF ET LE SOIR.

RIDEAU DE BRUXELLES 08 | 09

SERVICE EDUCATIF Christelle Colleaux 02 507 83 62 | christelle.colleaux@rideaudebruxelles.be

RÉSERVATION www.rideaudebruxelles.be | 02 507 83 61 du lundi au vendredi de 13:30 > 17:00